

L A

SEMAINE RELIGIEUSE

DE QUÉBEC

Omnibus prodesse, obesse nemini. Utile à tous, nuisible à personne.—P. Fourier.

RÉDACTEUR et ADMINISTRATEUR :	ABONNEMENT \$1.00 PAR ANNÉE.	L'ABBÉ LÉON PROVANCHER CAP-ROUGE.
-------------------------------------	-------------------------------------	---

Avec l'autorisation de Son Eminence le Cardinal Taschereau.

Aux lecteurs de la "Semaine Religieuse"

C'est avec regret que je viens aujourd'hui adresser mes adieux aux lecteurs de la SEMAINE.

Assimilant mon fauteuil éditorial à la chaire de vérité, je goûtais, en m'adressant à mes lecteurs, le même plaisir qu'éprouve l'orateur sacré témoin de l'attention qu'on porte à sa parole, et conscient de l'intérêt qu'on prend à ses instructions.

Je me fais peut-être illusion, cependant les nombreuses félicitations que m'ont adressées divers curés m'autorisent à en juger ainsi.

Malheureusement l'encouragement n'a pas été assez général.

J'ai toujours cru, et je crois encore, que le clergé de la Province Ecclésiastique de Québec peut, et doit, entretenir une *Semaine Religieuse* ; mais après quatre mois d'un travail ardu et de soins tout particuliers qu'exige toute œuvre religieuse à ses débuts, je ne puis encore qu'entrevoir pour la fin de l'année un découvert de quelques centaines de piastres. N'ayant pas les moyens de subir une telle perte, j'allais me décider à discontinuer la publication à la fin des premiers six mois, quitte à rembourser aux souscripteurs la moitié de leur abonnement, lorsque je fis la rencontre de M. l'abbé David Gosselin, curé du Cap Santé, qui m'offrit de prendre la publication à ses charges, étant plus en moyens que moi d'attendre le tardif encouragement qui, j'ai tout lieu de l'espérer, viendra à son heure.

J'aime à croire aussi que cet écrivain, déjà si avantageusement connu du public par ses *Abrégés de l'Histoire-Sainte*, pourra, par une rédaction plus active et plus soignée, attirer d'avantage les sympathies, et assurer la permanence de l'œuvre. Dans tous les cas, je m'estime heureux d'avoir trouvé dans le dévouement de ce zélé curé, un substitut pour poursuivre une œuvre que je m'honorerai d'avoir fondée, et qui ne manquera pas de produire—comme elle l'a déjà fait—des fruits abondants pour le soutien de la piété et le bien des âmes en général.

Avant de me séparer de mes lecteurs, je leur offrirai comme souvenir, le *Petit Chemin de la Croix*, que je leur ai fait encarter dans le dernier numéro. et leur demanderai en retour, un petit souvenir dans leurs prières.

L'abbé L. PROVANCHER.

Cap-Rouge, 20 décembre 1888.

P. S.—Je me mettrai volontiers à la disposition des curés qui désireraient avoir des petites vies de saints sur des feuillets séparés pour mettre dans des livres de prières ; le prix en est de \$2 par mille, c'est-à-dire cinq pour un cent.

L. P.